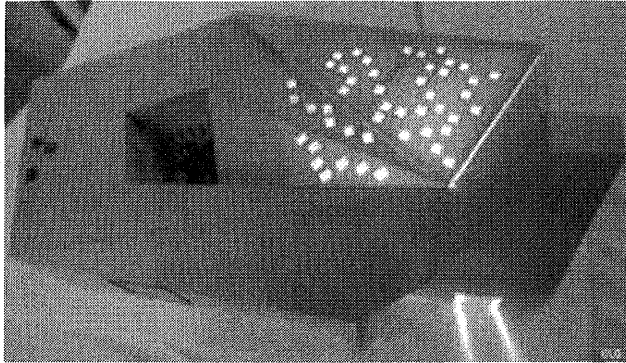


13/12/11 - 16 h 53 LA CROIX - FRANCE 

Le diocèse de Nanterre fête le premier anniversaire de la Fondation Sainte-Geneviève



Maquette de la future « maisons des familles » à Boulogne-Billancourt

eglise.catholique.fr

Il y a un an, le 23 novembre 2010, le diocèse de Nanterre annonçait la création de la Fondation Sainte-Geneviève « pour agir dans les domaines caritatifs, sociaux et éducatifs ». Un an plus tard, celle-ci dresse un premier bilan des actions menées. « En ces temps difficiles, l'action de la Fondation Sainte-Geneviève se révèle particulièrement utile : en apportant son soutien à des projets d'intérêt général, ouverts à tous, soigneusement sélectionnés, elle aide très concrètement des personnes en difficulté tout en leur donnant la possibilité d'être elles-mêmes les acteurs de leur vie, évitant ainsi l'assistanat ou le misérabilisme », se félicite le communiqué publié par le diocèse.

En pratique, la fondation travaille fréquemment en partenariat avec des associations existantes auxquelles elle apporte « son appui en matière d'investissement et de développement ».

MAISON DES FAMILLES

Parmi les projets de proximité retenus figurent la construction et le lancement d'une Maison des Familles à Boulogne, « qui permettra d'offrir un lieu d'accueil, d'information, d'accompagnement et de soutien à toutes les familles des Hauts-de-Seine, en particulier, aux parents dans l'exercice difficile de la parentalité », le financement de l'opération « Août Secours Alimentaire », qui distribue des repas quand beaucoup d'associations ferment leurs portes. Un Centre pour l'Initiative des Jeunes a également été lancé à Suresnes, qui propose aux jeunes des cités de mener leurs propres projets, encadrés par des adultes, leur permettant ainsi de prendre en main leur avenir ; une pédagogie fondée sur l'initiative et la responsabilité.

Enfin, la Fondation Sainte-Geneviève va financer la réhabilitation, voire la construction, de plusieurs immeubles, la création de solutions d'hébergement et de logement pour les plus démunis des Hauts-de-Seine (à Antony, Châtillon, Colombes ou Malakoff) « pour héberger des personnes vivant dans la rue ou loger déceimment des personnes souffrant de mal logement ».

TOUTES FORMES DE PARTENARIATS

« Les projets sont financés uniquement grâce à la générosité de donateurs privés. La Fondation a déjà collecté près de 250 000 € en un an. Pour mener à bien son action, elle espère doubler ce chiffre au cours des douze prochains mois », rappelle la Fondation qui est à la recherche aussi « d'autres formes de partenariats : mécénat de compétence ou en nature, bénévolat, conseils, organisations d'événements, relais de communication, etc ».